

VARIÉTÉS

COMMENT ON PERD LA FOI

L'*orgueil* est à la racine de toute iniquité : il aveugle l'homme sur sa misère et son néant et l'amène peu à peu à ne reconnaître pratiquement d'autre Dieu que lui-même.

Mais, disons-le tout de suite, ils sont très rares les esprits éclairés qui n'aient pas compris que nous sommes ici-bas entourés d'ignorance, de mystères que seule la foi peut expliquer complètement ; et la plupart ont été croyants.

L'*orgueil* n'est pas ordinairement la cause directe de la perte de la foi ; ce sont, le plus souvent, les *bas instincts* auxquels on ne sait pas résister. C'est une histoire bien triste, mais de tous les jours, que je vais vous raconter.

Voilà un pieux enfant qui vient de faire sa première Communion et de recevoir la Confirmation : il est sage, et, de dix à quinze ans, on le voit, chaque dimanche, et plus souvent encore, s'agenouiller à la sainte Table, avec une foi très vive et très édifiante. Mais, un jour de ses quinze ou de ses dix-huit ans, il n'y paraît plus, et, le visage triste, le regard voilé, il n'ose, de sa place, fixer l'Hostie pure et divine que le prêtre donne avec bonheur à ses plus petits camarades ; bientôt il manque la Messe sans scrupule, et, enfin, il ne tarde pas à ne plus mettre les pieds dans une église. Inquiétude et reproche de la mère et du père, qui se sont aperçus que leur enfant est devenu rêveur d'abord, désobéissant, difficile ensuite, puis insolent même à ses heures.

— Maman, laissez-moi tranquille, je vous prie ; je suis assez grand pour savoir ce que j'ai à faire.

— Veux-tu parler avec un peu plus de respect à ta mère ? insiste le père indigné.

Et le jeune homme, sans répondre, prend son chapeau et sa canne, et reprend le chemin du boulevard ou de la ruelle non sans avoir lancé à son père un regard gouailleur qui en dit long : " Toi, tu ferais bien de te taire ; car tes exemples... "

Et la pauvre mère, qui a tout tenté pour ramener son fils à la pratique de la foi, caresses, menaces, prières, pleure comme autrefois Monique pleurait sur son Augustin. Et le père devient sombre, en pensant à sa terrible responsabilité et à l'avenir de son fils.

Mais qui donc a changé ainsi notre enfant ? Il était si pieux, si respectueux, si parfait ! On dirait vraiment qu'il a perdu la foi ? Hélas ! ce n'est que trop vrai. Il a perdu la foi, parce que la foi le gênait. Elle lui disait : lutte contre les passions mauvaises ; ne te laisse pas dominer par les sens ; ne va pas salir la fleur de ta jeunesse dans de honteuses orgies ; éloigne de toi cette idole